

JEU DE PAUME # 46

Concorde / Satellite

Vasco Araújo : Eco

21 octobre 2008 – 4 janvier 2009



The first part of the Satellite programme for the 2008–09 season might be described as a metaphor of the reflection of sound waves, the phenomenon whereby sound is reverberated, and heard again, once it has died out. But *Eco*, the work proposed on this occasion by the Portuguese artist Vasco Araújo, leaves the physical explanations aside and turns instead to literature in a bid to construct a personal realm of fancy where the echo is the reflection, not of sound, but of ourselves. Thus Araújo, drawing on Cesare Pavese's *Dialogues with Leucò* (1947), has invented a new tale that is enacted by six enigmatical characters: a child, a woman, a young man, two men in their prime, and a mature man. In his rigorous *mise en scène* these six characters, who are gathered round a table, are in fact only one and that one is the reflection of our own image. In so doing Araújo creates a space for confrontation, a space where individual fears about life and destiny are expressed: "So you already know it!? (a smile) Your destiny, the limit..."

Here, as in Pavese's twenty-seven dialogues, at the heart of the conversation lie destiny and memory, solitude and Others, love, love's passing, and death. But in *Eco*, unlike the *Dialogues with Leucò*, the discussion is no longer among gods: here we are in the world of mortals, fallen creatures who are highly sceptical of reality. Hence their admission: "Nothing is stable. Nothing is stable! Me neither, me neither!... Me neither."

Yet these characters, who are so different from one another, have one thing in common: the voice with which they express themselves. This single voice remains unchanged as it passes from one to the other, leaving the spectator bewildered. It is up to the spectator to differentiate between them on the basis of snatches of conversation. In the artist's view, "working on these distinctions amounts to judging traits of identity, judging the representation process and that of the construction and alteration of being

and seeming". As the discourse advances, each character can build up his or her identity and materialize. Once again, as in Araújo's previous works, it is this voice that lends such force to the enunciation, bringing an unknown facet of the proposition to light.

Like the nymph Echo — deprived of her voice by Hera and permitted only to repeat the last words she heard —, the characters repeat one question after the other. But they never find the answer, and never even expect to: "Perhaps! Perhaps! Perhaps!" The artist considers that, beyond whatever relationship the spectator establishes with these characters, "it is up to him or her to make the final distinction between fact and fiction, truth and falsehood, which do not necessary match one another or follow in the same order". Perhaps we are "looking for a sound that will provide the answer to happiness;" but in order to pick up that sound, we will undoubtedly need to sharpen our hearing a little.

María Inés Rodríguez,
curator of the exhibition

Publication

Vasco Araújo: *Eco*
Interview with the artist by María Inés Rodríguez
64 pages, 15 x 21 cm, softcover
bilingual French / English
Editions du Jeu de Paume, 14 €

Le premier volet de la programmation Satellite de la saison 2008-2009 pourrait être la métaphore du phénomène de réflexion des ondes sonores, en vertu duquel un son est réverbéré et ainsi répété après son extinction. *Eco*, la pièce proposée à cette occasion par l'artiste portugais Vasco Araújo, délaisse pourtant les explications physiques du phénomène pour s'intéresser à la littérature, et à travers elle construire un imaginaire personnel où l'écho est un reflet, non plus du son, mais de nous-mêmes. Araújo crée ainsi, à partir des *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese (1947), une nouvelle histoire interprétée par six personnages énigmatiques : un enfant, une femme, un jeune homme, deux hommes dans la force de l'âge et un homme mûr. Par une mise en scène rigoureuse, ces six personnages réunis autour d'une table n'en forment en réalité qu'un seul, qui reflète notre propre image. Un espace de confrontation se dessine ainsi, où s'expriment des craintes individuelles concernant la vie et la destinée : « Alors toi tu sais déjà !? (sourire) Ton sort, la limite... »

À l'image des vingt-sept dialogues de Pavese, le destin, la mémoire, la solitude, l'Autre, l'amour, le désamour et la mort sont au cœur de la conversation. Mais ce ne sont plus les dieux qui, dans les *Dialogues avec Leuco*, débattent entre eux : nous sommes ici sur le terrain des mortels, créatures déchues qui font preuve d'un grand scepticisme à l'égard du réel. « Rien n'est stable. Rien n'est stable! Ni moi, ni moi!... Ni moi », reconnaissent-ils ainsi.

Les personnages, si différents les uns des autres, ont pourtant un point commun : la voix à travers laquelle ils s'expriment. Cette voix unique passe invariablement d'un personnage à l'autre, désorientant le spectateur. Il revient à celui-ci d'opérer la distinction, à partir des fragments de dialogue, entre ces personnages. Pour l'artiste,

« travailler sur ces distinctions, c'est juger des traits d'identité, du processus de représentation et de la construction et de l'altération de l'être et du paraître ». À mesure que progresse le discours, chaque personnage peut construire son identité et se matérialiser. Comme dans les précédentes œuvres d'Araújo, c'est cette voix qui donne toute sa force à l'énonciation, révélant ainsi une facette inconnue de l'énoncé. À l'instar de la nymphe Écho, condamnée par Héra à ne plus pouvoir se servir de sa voix que pour reprendre les derniers mots qu'elle entend, les personnages répètent des questions qui se succèdent les unes aux autres sans jamais trouver de réponse – et sans même en attendre : « Peut-être! Peut-être! Peut-être! » Au-delà de la relation que le spectateur établit avec ces personnages, « c'est à lui », selon l'artiste, « qu'échoit de faire la distinction finale entre la fiction et la réalité, le vrai et le faux, qui ne correspondent pas nécessairement les uns aux autres et dans cet ordre ». Peut-être sommes-nous « à la recherche d'un son qui [nous] donne une réponse pour le bonheur »; mais pour capter ce son-là, sans doute devrions-nous avoir l'ouïe un peu plus fine.

María Inés Rodríguez,
commissaire de l'exposition

publication

Vasco Araújo : *Eco*
entretien de María Inés Rodríguez avec l'artiste
64 pages, 15 x 21 cm, broché
bilingue français / anglais
éditions du Jeu de Paume, 14 €

Jeu de Paume – Concorde

1, place de la Concorde, 75008 Paris
accès par le jardin des Tuileries, côté rue de Rivoli
www.jeudepaume.org

renseignements 01 47 03 12 50

mardi (nocturne) 12 h-21 h

mercredi à vendredi 12 h-19 h

samedi et dimanche 10 h-19 h

fermeture le lundi

entrée : 6 € – tarif réduit : 4 €

accès libre aux expositions de la programmation Satellite

mardis jeunes : entrée gratuite pour les étudiants
et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois,
de 17 h à 21 h

expositions

21 octobre 2008 – 4 janvier 2009

■ **L'Art de Lee Miller**

■ **Jordi Colomer**

■ Programmation Satellite, **Vasco Araújo** : Eco /
sur www.jeudepaume.org, **Christophe Bruno** :
Le Dadamètre

autour de l'exposition « Vasco Araújo »

■ « Le corps n'est pas ce que l'on croit », **conférence***

de Pierre Bruno, psychanalyste

samedi 25 octobre à 11 h

■ **visite*** par María Inés Rodríguez, commissaire
de l'exposition

samedi 25 octobre à 14 h

les rendez-vous du Jeu de Paume*

visites commentées destinées aux visiteurs individuels :
du mardi au samedi à 12 h 30, le dimanche à 14 h 30

visites en famille*

le dimanche à 16 h 30

prochaines expositions

20 janvier – 22 mars 2009

■ **Robert Frank**. Paris / Les Américains

■ **Sophie Ristelhueber**

■ Programmation Satellite : **Mario Garcia Torres**

Fondation nationale
FNACP
des arts graphiques et plastiques



FUNDAÇÃO
LUSO-AMERICANA

dgARTES DIREÇÃO-GERAL
DES ARTES

IC
INSTITUTO
CAMÕES
PORTUGAL

Beaux-
arts
de
Paris

artpress

M mouvement
l'association des arts vivants



Jeu de Paume – Hôtel de Sully

62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

www.jeudepaume.org

renseignements 01 42 74 47 75

mardi au vendredi 12 h-19 h

samedi et dimanche 10 h-19 h

fermeture le lundi

entrée : 5 € – tarif réduit : 2,5 €

mardis jeunes : entrée gratuite pour les étudiants
et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois,
de 17 h à 19 h

exposition

12 novembre 2008 – 25 janvier 2009

Erich Salomon : le roi des indiscrets, 1928-1938

les rendez-vous du Jeu de Paume*

visites commentées destinées aux visiteurs individuels :
samedi à 15 h

* gratuit sur présentation du billet d'entrée

** sur réservation

(01 47 03 12 41 / service.culturel@jeudepaume.org)
dans la limite des places disponibles

© éditions du Jeu de Paume, Paris, 2008

traduction : Jacqueline Hall

en couverture : Eco, 2008 © Vasco Araújo, 2008

Le Jeu de Paume est subventionné par

le ministère de la Culture et de la Communication.

Il bénéficie du soutien de Neufilze Vie, mécène principal.



Les Amis et Jeunes Amis du Jeu de Paume s'associent à ses activités.

L'exposition de Vasco Araújo « Eco » est organisée

dans le cadre du Mois de la Photo à Paris, novembre 2008,

avec le concours de la Fondation nationale des arts graphiques
et plastiques,

le soutien de la Direcção-Geral das Artes / Ministério da Cultura,
la Fundação Calouste Gulbenkian, la Fundação Luso-Americana para
o Desenvolvimento, l'Instituto Camões, Portugal,

la collaboration de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris,

en partenariat avec Artpress, Mouvement et Oïi FM.